

Chronique du Sablier

N° 33 juillet 2020

Blaison autrefois

A quoi pouvait ressembler le bourg de Blaison il y a 1000 ans ?

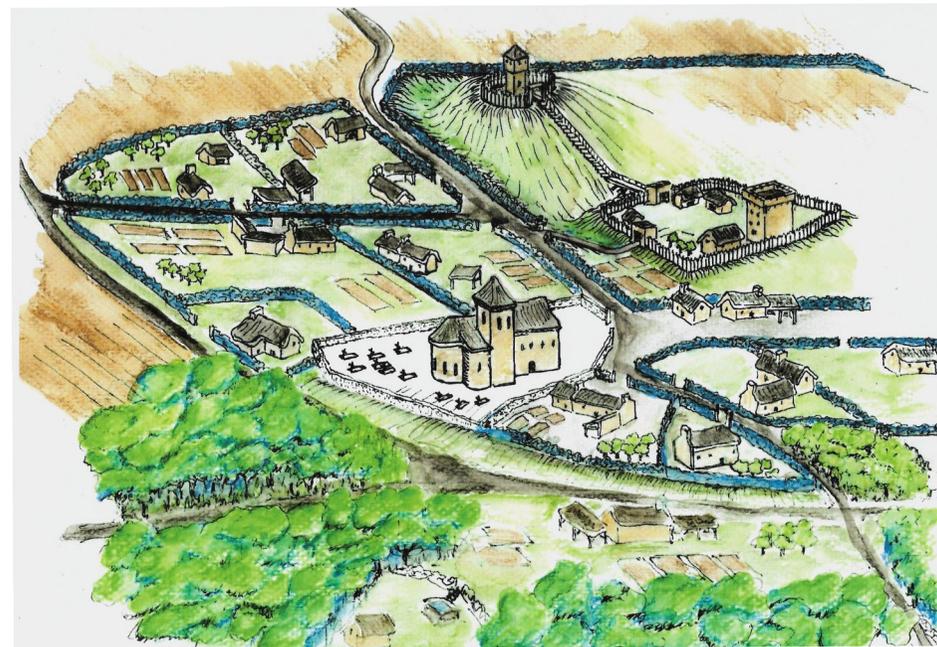
Dans ses mémoires¹, à propos du château de Blaison, Thibaut de Chemellier (1885-1975) note que : « Primitivement, il a existé sur la motte féodale, qu'on voit encore de nos jours, deux châteaux construits en bois, entourés de palissades... ». Nous nous hasarderons à interpréter cette affirmation dans le sens de l'histoire pour en déduire une projection de la structure du village dans les temps anciens.

On sait que le pouvoir carolingien n'eut pas les moyens de protéger les populations rurales comme l'avaient fait les romains quelques siècles auparavant. Les initiatives locales pour protéger les populations furent encouragées par le pouvoir central quand les Vikings ravagèrent la région et c'est ainsi que furent établies des tours de guet sur les hauteurs permettant de repérer à temps l'arrivée des pirates et d'alerter la population pour lui permettre de se retirer à l'abri. C'est ainsi qu'un premier château – plus vraisemblablement une tour de guet entourée d'une enceinte, a dû être construite et que fut réalisé le terrassement de la motte dont on voit encore aujourd'hui la trace. Les installations agricoles, incluant l'habitation du maître des lieux, restaient en bas du coteau pour être accessibles aux bêtes et aux chariots, ce que l'on désigne par le terme de « basse-cour ».

A partir de la fin du IX^e siècle les entreprises guerrières des comtes d'Anjou conduisirent à militariser également l'habitation du maître de l'exploitation devenu seigneur du lieu, c'est ce qui peut conduire à penser qu'au milieu du XI^e siècle existaient deux châteaux proches l'un

de l'autre à des altitudes différentes, mais pas tout à fait au même point. Foulques Nerra est connu pour avoir suscité la réalisation de telles dispositions militaires en de nombreux points de son territoire, il reste des vestiges significatifs à Langeais, Loches, Ste Suzanne,...

En suivant ce scénario historique on peut donc imaginer comment se présentait le bourg de Blaison au milieu du XI^e siècle avec l'église primitive fondée par Foulques Nerra et dont on connaît un peu l'allure. C'est ce qui fait l'objet du schéma ci-dessous.



Dans ce schéma nous avons introduit une demeure militarisée, en pierre pour le seigneur comme à Langeais, mais il est fort possible qu'elle ait été construite en bois et torchis compte tenu de la moindre importance militaire de Blaison. (cf. La brochure réalisée par *Le Sablier* sur la Seigneurie)

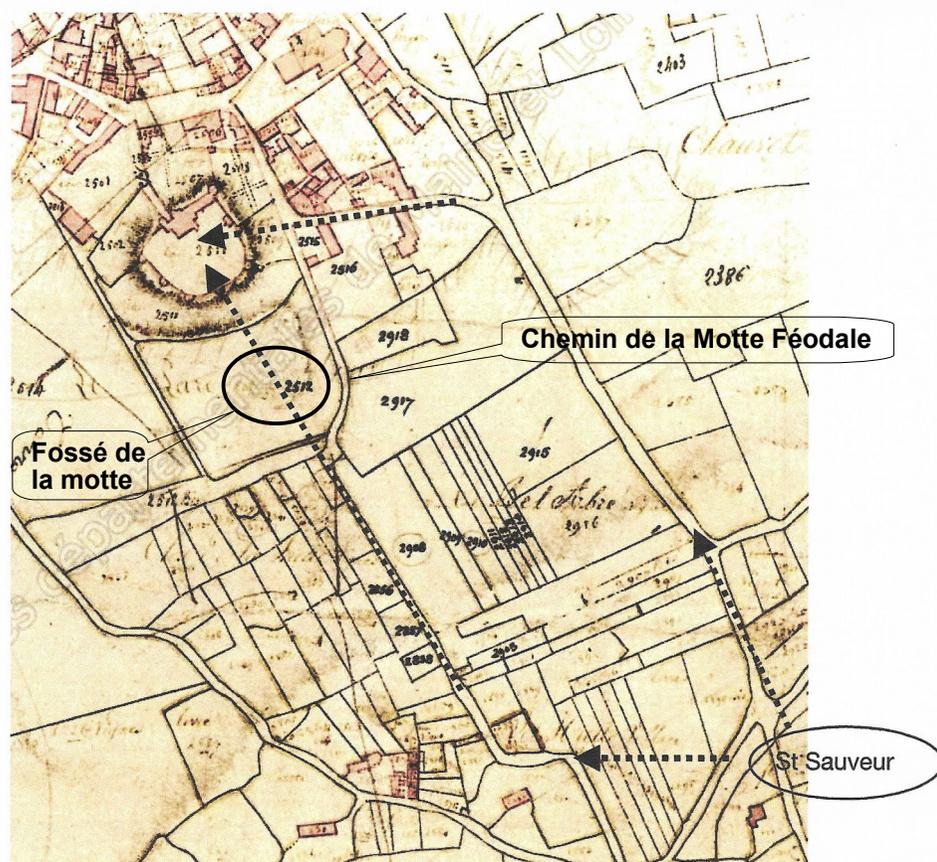
On remarque dans notre schéma que l'entrée du bayle² se fait à l'est et non au nord comme aujourd'hui. On peut supposer en effet que

1 . Archives conservées au château de Blaison par la famille Chemellier.

2 . Terme ancien désignant un « terrain clos par le (ou les) mur(s) d'enceinte d'un château » ; d'après le CNRTL (CNRS)

le centre du village se trouvant à St Sauveur jusqu'en 1020, l'accès à l'établissement agricole qui devait se trouver à l'emplacement du château actuel se faisait dans cette direction. L'examen du cadastre napoléonien montre qu' en prolongeant la rue de la Fauconnerie on aboutit au centre du bayle, ce qui pourrait marquer l'emplacement de cet accès. Les vestiges existant de ce côté du château actuel sont de nature très différente de ce qu'ils sont à l'ouest et pourraient être les ruines d'une ancienne porte datant de l'époque où le château fut reconstruit en pierre.

Une chose étrange que montre également le cadastre, est la déviation du chemin dit de la Motte Féodale aujourd'hui, qui vient buter sur les restes de cette motte. C'est comme si, avant que le terrassement de la motte ne soit réalisé, l'accès à l'établissement



agricole originel, devenu le bayle de notre château, se faisait directement par le sud. Le profond fossé qui existe toujours à cet endroit entre le bayle et la motte n'existait pas et le coteau descendait en pente douce vers la vallée.

Les châteaux en bois furent brûlés et reconstruits au XII^e siècle, la tour de guet abandonnée et l'habitation militarisée reconstruite en pierre et munie de tours et courtines dont les vestiges existent encore. La description de ce deuxième épisode fera l'objet d'une Chronique ultérieure.

J. - L. P.

Entre Loire et coteaux

Des arbres qui ne manquent pas de piquant(s) !

Sur les hauteurs de Blaison le carrefour du Bois-Brinçon a été aménagé, il y a plusieurs années, de façon à laisser, auprès des zones boisées voisines, des espaces accessibles à tous, avec même de la place pour stationner des véhicules . Une pelouse, mais surtout des arbres y ont été plantés. Ces derniers méritent de s'arrêter pour les observer : il s'agit là de **féviers** d'Amérique, *Gleditsia trichantos*, avec d'énormes épines (plusieurs dizaines de cm de longueur) réparties sur le tronc et les branches.



J.-C. S.